

Le propane : voilà ce qui a manqué à Icare!

Autor(en): **Altorfer, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **50 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'équipement – combinaison, casque, lunettes, gants – est remis à chaque «candidat».



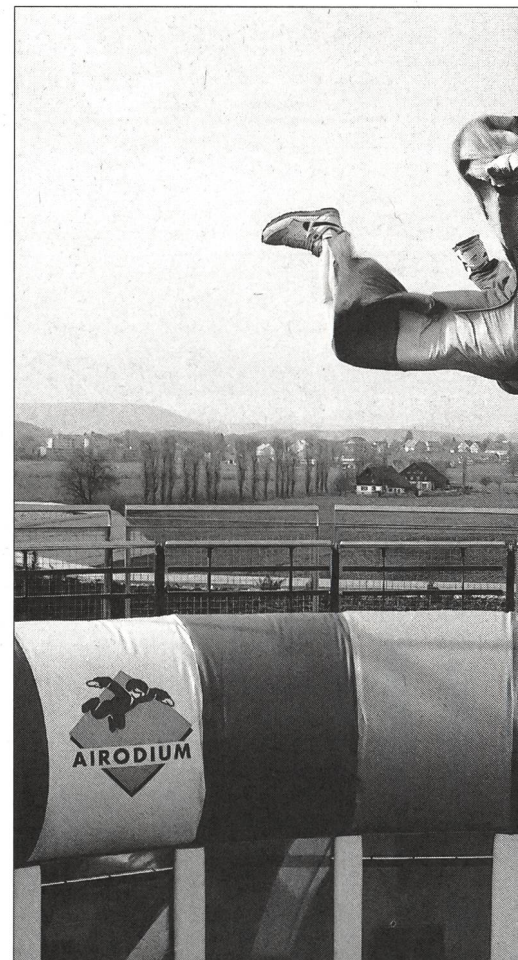
L'instructeur retire progressivement ses mains: le premier vol peut débuter.

Le propane: voilà à la

Hans
Adaptation franç
Photos: Dar

L'imagination créatrice de l'homme est iné-
vitablement occupée de nouvelles
occupations de loisirs, de nouvelles
elle est quasiment sans limites, des limites
le législateur, l'argent... A Grodoonia, tout

Rümlang ne fut longtemps qu'un tranquille
petit village de paysans. L'aéroport de Kloten,
venu tracer ses pistes dans son proche voisi-
nage, n'a lui-même pas réussi à modifier son
traintrain quotidien. On ne peut en dire au-
tant de «Grodoonia», un centre de loisirs gi-
gantesque pour un aussi petit pays que la
Suisse. «Un monde en soi», peut-on lire sur
le prospectus. Mais Dieu seul sait probable-
ment ce que son nom, «Grodoonia», veut
dire. Ses consonances font naître des images
de science-fiction, ce qui correspond bien
aux structures mises en place et aux activités
auxquelles elles servent de cadre: voler sur
un puissant courant d'air, par exemple, à
l'«Airodium»; de quoi se prendre pour un
astronaute en sortie dans l'espace.



Les parachutistes viennent s'entraîner à l'«Airodium».

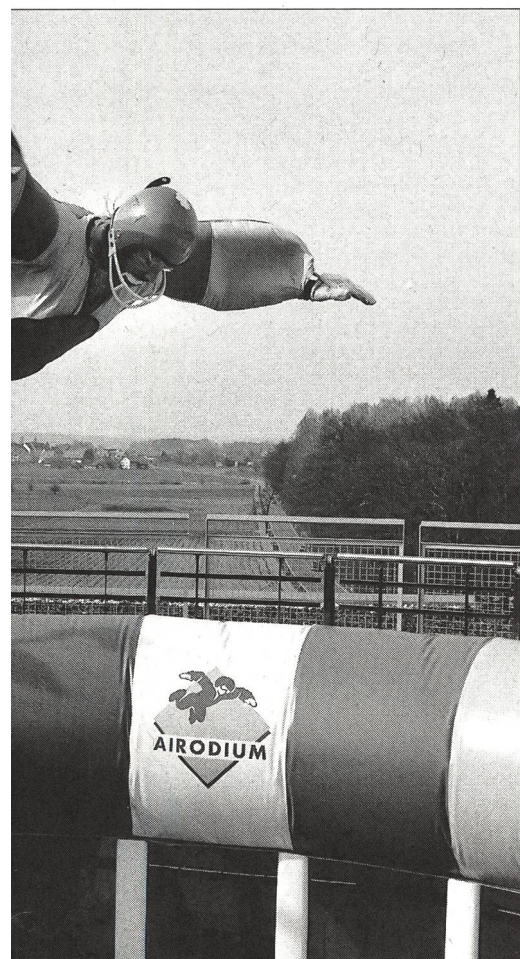
ce qui a manqué are!

torfer
e: Yves Jeannotat
l Käsermann

isable. Lorsqu'il part à la recherche de nouveautés sportives, de nouvelles installations, il existe pourtant, tracées par la physique, is, elles sont très flexibles.

Vingt francs la minute

Nous étions cinq amis et nous tournions autour de l'«Airodium». Nous nous rapprochions insensiblement de l'entrée, mais nous hésitions encore: 85 francs pour 3 à 5 minutes de vol, c'est une somme! Finalement, la perspective et l'attrait des sensations fortes eurent raison de nous. Un jeune homme à la stature impressionnante nous accueillit: c'était Peter, l'instructeur de service. Son patois laissait filtrer quelques relents germaniques. Il déposa l'équipement à nos pieds et enclencha la vidéo. Dès les premières images, nous sûmes ce qui nous attendait. Mais nous écoutions surtout avec attention les explications et recommandations qui les accompagnaient.



Très «professionnel», Peter se contenta, pendant cette présentation, de souligner du geste les points les plus importants. Dès la fin du film, il nous fit remarquer que nous pouvions encore renoncer et que nous serions remboursés si nous choissions de nous en aller... Voilà un procédé pédagogique qui ressemble étrangement à une arme à double tranchant: faire peur ou exciter l'amour propre!

A l'abordage

Peter nous montra d'abord comment nous tenir et comment... tomber. Il nous fit ensuite passer à l'«aérodiurn», un appareil permettant d'exercer la façon de tourner autour des divers axes du corps. Puis ce fut l'habillage! Pour sûr, il n'aurait pas fallu beaucoup et je me serais pris pour Donald Duck. Mais aucun de nous n'avait envie de rire! Nous étions très impressionnés, mais rassurés, aussi, chaque geste étant étroitement lié à une prescription de sécurité.

On y va!

Jack ou Jim? Nous ne saurons jamais son nom. Mais il ne faisait aucun doute que le nouvel instructeur qui nous prit dès lors en charge était Américain. Le moment attendu était proche: nous allions voler! Peter prit place aux commandes. C'est lui qui était chargé de régler la puissance du «courant d'air». Le rotor se mit en marche dans un vrombissement assourdissant. Le système de propulsion est actionné par un moteur alimenté au propane, «un hydrocarbure gazeux compatible avec l'environnement», m'avait assuré quelqu'un à l'entrée.

Appuyés sur les coussins rembourrés qui entourent l'«Airodium», nous sentions nos habits se gonfler sous l'action du milieu ambiant. Jack – ou Jim – prit l'un de nous par la main et l'entraîna vers le centre du «courant d'air». Tout en le rassurant, il corrigea sa position et l'abandonna progressivement à son sort. Ce n'est pas une blague! Il volait!... ■



Les plus expérimentés montent jusqu'à une hauteur de 20 mètres.